

LE NATURALISTE CANADIEN

deux premiers, vit aussi bien dans l'air que dans l'eau ; celui-ci ne se nourrit que de végétaux, à ceinti-là ne convient que la chair, tandis que ce troisième s'accorde et de chair et de végétaux ; l'un marche, l'autre rampé ; l'un s'enfonce dans le sol, l'autre s'élève dans les airs.

Comment donc arrivera-t-on à se reconnaître dans un tel labyrinthe ? uniquement par la classification.

De tout temps, ai-je dit, l'homme a ainsi classé les animaux ; mais on conçoit que cette classification ait souvent varié selon les époques, les peuples et l'avancement des sciences.

Aristote, le père des sciences, divisa d'abord les animaux en deux groupes suivant qu'ils sont ou non pourvus de sang, faisant entrer dans le premier groupe 10 les quadrupèdes, 20 les oiseaux, 30 les poissons ; et dans le second groupe, 10 les mollusques, 20 les crustacés, 30 les insectes.

Pline l'Ancien, qui a fait une espèce d'histoire générale de toute la nature, imagina de diviser les animaux selon le milieu où ils passent leur vie, c'est-à-dire :

- 10 en animaux TERRESTRES (*terrestria*) ;
- 20 en animaux AQUATIQUES (*aquatilia*) ;
- 30 en animaux AÉRIENS (*volatilia*).

Plus tard, beaucoup plus tard—au XVIII^e siècle—Linné, un savant suédois, donna les bases d'une nouvelle classification, après avoir indiqué, l'un des premiers, la notion d'espèce ; et il établit ces six classes :

- 10 les MAMMIFÈRES (*mammalia*).
- 20 les OISEAUX (*aves*).
- 30 les POISSONS (*pisces*).
- 40 les AMPHIBIES (*amphibia*).
- 50 les INSECTES (*insecta*).
- 60 les VERS (*vermes*).

A quelque trente ans de là, l'immortel George Cuvier, né à Montbéliard (France) en 1769, prouva que le système de Linné ne reposait pas sur des bases solides, et, unissant la zoologie à